

## HOUFFALIZE

# Les terrasses de Sertomont ouvertes au public

À l'occasion de la journée « chantiers ouverts », le chantier de réfection des murs en pierre sèche des terrasses de Sertomont était ouvert au public.

• Antoine BILLA

L'occasion de découvrir les travaux des terrasses de Sertomont s'est présentée au public vendredi à l'occasion de la journée « Chantiers ouverts ». Organisée par Interreg, le Parc Naturel des Deux Ourthes (PNDO) et les Compagnons Bâisseurs, cette activité levait le voile sur un chantier entamé dans le cadre du PCDR houffalois. « Ces terrasses ont été rachetées par la Commune de Houffalize dans le but d'y créer des jardins partagés », précise Amandine Schaus, du PNDO. Ce projet a donc une finalité. « Le but de cette journée est de faire découvrir ce patrimoine », ajoute Christine Caspers, de l'Agence wallonne du Patrimoine. Dans ce cas précis, il s'agit du projet « Pierres sèches dans la Grande Région » qui invite des jeunes du monde entier à participer à un stage de dix jours.

Onze bénévoles ont donc rejoint l'aventure. Tous viennent d'horizons très



Qu'ils viennent d'Europe, d'Afrique ou d'Asie, une quinzaine de jeunes travaillent à la réfection d'un mur des terrasses de Sertomont.

différents : Belgique, Espagne, France, Lettonie, Syrie, Guinée, Palestine ou encore la Chine.

### La qualité plutôt que le rendement

Pour mener à bien la réfection des murs de Sertomont, ils sont encadrés par deux formateurs : un Belge et un Français. « C'est très agréable de pouvoir faire découvrir notre métier à de jeunes bénévoles internationaux », explique Laurent Bockel, formateur ardéchois de l'ABPS, en France. Nous apprenons aux bénévoles à travailler la pierre sèche. Pour la plupart d'entre eux, tenir une pelle était inédit. Nous sommes donc vraiment partis des bases. » En travaillant une pierre locale, le schiste, ces jeunes apprennent les ficelles d'un savoir-faire quel-

que peu oublié. « Cette technique commence néanmoins à reprendre du poil de la bête, notamment grâce à notre école qui permet de professionnaliser ce domaine », souligne Laurent Bockel. Techniquement, nous empilons des pierres de manière bien précise, c'est-à-dire en les croisant dans les parements. Ce qu'un apprenti doit comprendre en premier lieu, c'est que le mur est là pour contrebalancer la poussée du terrain. C'est ce qu'on appelle alors un mur-poids. En croisant les pierres et les joints à répétition, la cohésion du mur sert de liant et permet une stabilité. »

En dix jours, le mur qu'a entamé l'équipe ne sera pas terminé. Mais plus que du rendement, les formateurs cherchent la qualité. « Nous préférons que les jeunes travaillent bien que vite, note le

formateur. Il faut d'abord qu'ils maîtrisent les gestes avant de parler de rendement. » ■

## Le PNDO et ses Sèches Pires

À Houffalize, le travail de la pierre sèche n'est pas un ovni. Depuis plusieurs années, le groupement des Sèches Pires travaille à la sauvegarde des murs en pierres sèches sur le territoire du PNDO. Plusieurs sites sont ainsi régulièrement entretenus par ces passionnés.



• Laura Bénévole Lettonie

**Motivant** « Je voulais partir à l'étranger pour découvrir d'autres langages et d'autres cultures, ce qui est réussi en travaillant ici avec des bénévoles venant des quatre coins du monde. Le travail est difficile physiquement mais plus on avance, plus on s'habitue à cette charge de travail et la difficulté se transforme en motivation. De plus, notre équipe est très soudée, ce qui rend les choses plus faciles. »



• Misaël Bénévole Louvain-la-Neuve

**Un travail physique** « En rejoignant les Compagnons Bâisseurs, je voulais m'impliquer dans un projet qui permette de découvrir d'autres cultures sans pour autant partir loin de chez moi. Je ne m'attendais pas à un travail aussi physique mais l'apprentissage nous motive à poursuivre. C'est assez gratifiant comme boulot car cela demande de la patience, de la force physique et du mental. »

## LA ROCHE-EN-ARDENNE

### La pierre sèche, une technique qui revient à la une et s'apprend

Les murs en pierres sèches, un patrimoine qui ne cesse de revenir à la une. Après une prise de conscience publique, après des inventaires, place maintenant à la restauration et aux initiations via des chantiers. Dernier exemple, à Hubermont, dans la commune de La Roche-en-Ardenne où un chantier-formation vient de se terminer. Ce chantier s'inscrivant dans un projet Interreg « Pierre sèche en Grande Région » mené par le Parc naturel des deux Ourthes et le Centre des métiers du patrimoine La Paix-Dieu.

J.-M.B.



À Hubermont, dans la commune de La Roche-en-Ardenne, un chantier-formation vient de se terminer. Ce chantier s'inscrivait dans projet Interreg « Pierre sèche en Grande Région »